Bilan de la veille sanitaire de la faune sauvage 2025

PARC NATIONAL DE LA VANOISE

8° Comité de pilotage de la veille sanitaire

CHAMBERY le 02/12/2025

SOMMAIRE

INTRODUCTION

1. LA VEILLE SANITAIRE DE LA FAUNE SAUVAGE DU PNV

Surveillance événementielle

Cas de mortalité

Autopsies

Mortalité des amphibiens

Surveillance toxicologique

Surveillance évènementielle renforcée

Actions sur les animaux en détresse

Surveillance programmée

Sérologies bouquetin

Suivi galliformes

2. RETOURS D'EXPERIENCES

Formation et appui technique des bergers

Interventions lors des formations MAEC Alpages

Participation aux commissions agriculture durable du PNV

3. LES ACTUALITES SANITAIRES

La Dermatite Nodulaire Contagieuse (exposé de la DDETCSPP de Savoie)

La Peste Porcine Africaine (exposé de la DDETCSPP de Savoie)

Les virus aviaires

IAHP

WEST-NILE

USUTU

Les maladies émergentes

FIEVRE CATARRHALE OVINE

MALADIE HEMORRAGIQUE ENZOOTIQUE

INTRODUCTION

Ce compte rendu présente le bilan des activités menées en 2025 dans le domaine de la veille sanitaire de la faune sauvage du Parc national de la Vanoise, ainsi qu'une synthèse des échanges et orientations discutés lors du Comité de pilotage consacré à cette thématique, réuni le 2 décembre 2025.

La veille sanitaire de la faune sauvage constitue une compétence historique et structurante, développée depuis plus de quarante ans au sein du Parc national de la Vanoise et, plus largement, à l'échelle du département de la Savoie. Elle s'appuie sur une expertise reconnue et sur un engagement constant des acteurs locaux, et bénéficie du soutien pérenne du Conseil départemental, notamment à travers l'appui technique et scientifique du Laboratoire départemental d'analyses vétérinaires. Cette démarche s'inscrit pleinement dans la stratégie sanitaire nationale des Parcs nationaux français et contribue à renforcer, dans les espaces naturels protégés, le dispositif national de surveillance épidémiologique de la faune sauvage SAGIR, piloté à l'échelle nationale.

Dans l'attente de nouvelles évolutions méthodologiques, telles que la mise en œuvre de la démarche « Priorité Santé Faune », visant à hiérarchiser les enjeux sanitaires en milieux naturels protégés (travaux en cours), la veille sanitaire conduite en Vanoise apporte une contribution régulière et essentielle à l'amélioration des connaissances sur les maladies de la faune sauvage. Elle joue également un rôle central dans l'animation et la structuration d'un réseau d'acteurs sanitaires à l'échelle de la Savoie, de la Haute-Savoie et, plus largement, du territoire alpin. Le fonctionnement de ce réseau favorise le partage des informations, des retours d'expérience et des compétences, et permet de renforcer la capacité de réaction collective face à l'émergence ou à la suspicion d'un événement sanitaire.

Cette surveillance sanitaire repose avant tout sur la collecte et l'analyse de données de terrain, issues notamment des observations réalisées par les agents, partenaires et professionnels intervenant en milieu naturel. Ces données constituent le socle du dispositif et feront l'objet d'une présentation détaillée dans la première partie du présent compte rendu.

Enfin, cette démarche s'inscrit pleinement dans le cadre du Plan National Santé Environnement (PNSE), dont l'objectif est de protéger durablement la santé des populations en intégrant de manière cohérente les dimensions animales, humaines et environnementales, selon une approche dite « Une seule santé ». Dans les espaces naturels protégés, tels que les parcs nationaux ou les réserves naturelles, les dispositifs de veille et de surveillance sanitaire jouent un rôle déterminant en tant qu'outils de détection précoce des risques sanitaires émergents. Ils permettent notamment de suivre l'évolution des écosystèmes et des populations animales face à des pressions multiples, telles que les maladies infectieuses, l'érosion de la biodiversité, l'usage de substances phytosanitaires ou la présence de contaminants environnementaux. À ce titre, le PNSE et les dispositifs de surveillance sanitaire déployés dans les espaces naturels protégés sont étroitement complémentaires, poursuivant un objectif commun de préservation de la santé environnementale et humaine par l'anticipation, la surveillance et la gestion des menaces sanitaires émergentes.

1. BILAN 2024 DE LA VEILLE SANITAIRE DU PNV

Surveillance événementielle

Relevé des cas de mortalité

Premier maillon de la surveillance, le recueil des cas de mortalité sur le terrain est facilité depuis 2014 par la mise à disposition des agents du parc de tablettes numériques et de l'application Géonature. Ce matériel permet la saisie en temps réel des observations naturalistes et des cas de mortalité détectés par les équipes de terrain. Le développement de ce système améliore considérablement la réactivité en cas de mortalité « anormale et/ou massive (*Cf.* protocole) » et mérite d'être encore mieux exploité.

Entre 100 et 120 cas étaient recensés chaque année jusqu'à 2020 mais les notifications ont du mal à retrouver ce niveau depuis l'épidémie de Covid et les confinements (tableau 1).

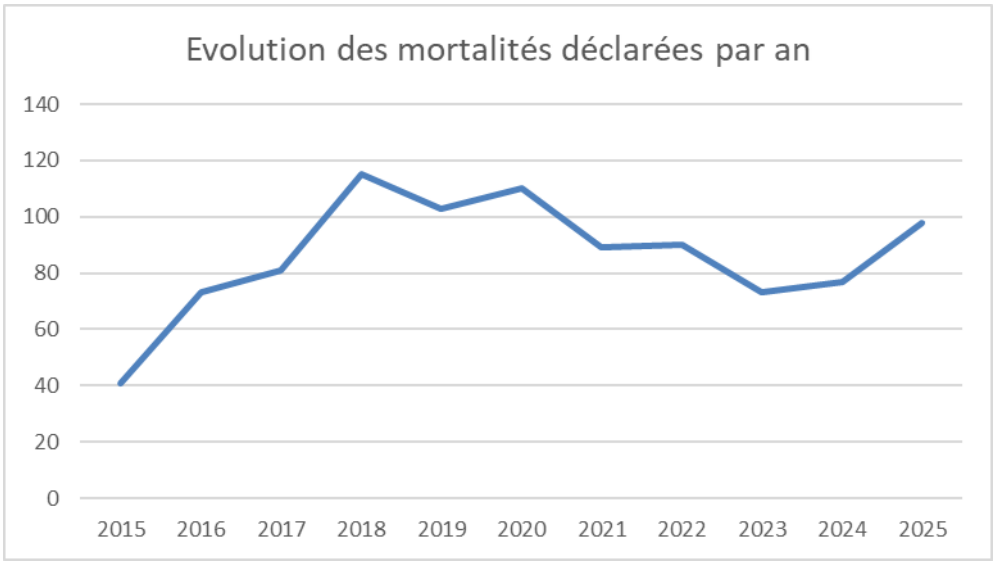


Tableau 1 : cas de mortalité répertoriés chaque année

L'examen du tableau 2 montre quant à lui la prédominance de ces cadavres d'ongulés répertoriés avec des variations annuelles importantes directement liées aux conditions climatiques hivernales.

Une part importante des cadavres de mammifères saisis concerne aussi les carnivores permettant une vigilance vis-à-vis des empoisonnements.

La saisie des données concernant l'avifaune s'oriente avant tout sur les espèces patrimoniales, sentinelles et parapluies telles que les grands rapaces et les galliformes mais la vigilance vis-à-vis des virus aviaires rend particulièrement important le recensement des mortalités de passereaux (*Cf.* Protocole mortalité anormale et/ou massive).

Les relevés s'intéressent également aux batraciens dans le cadre de la surveillance des ranaviroses et chytridiomycoses.

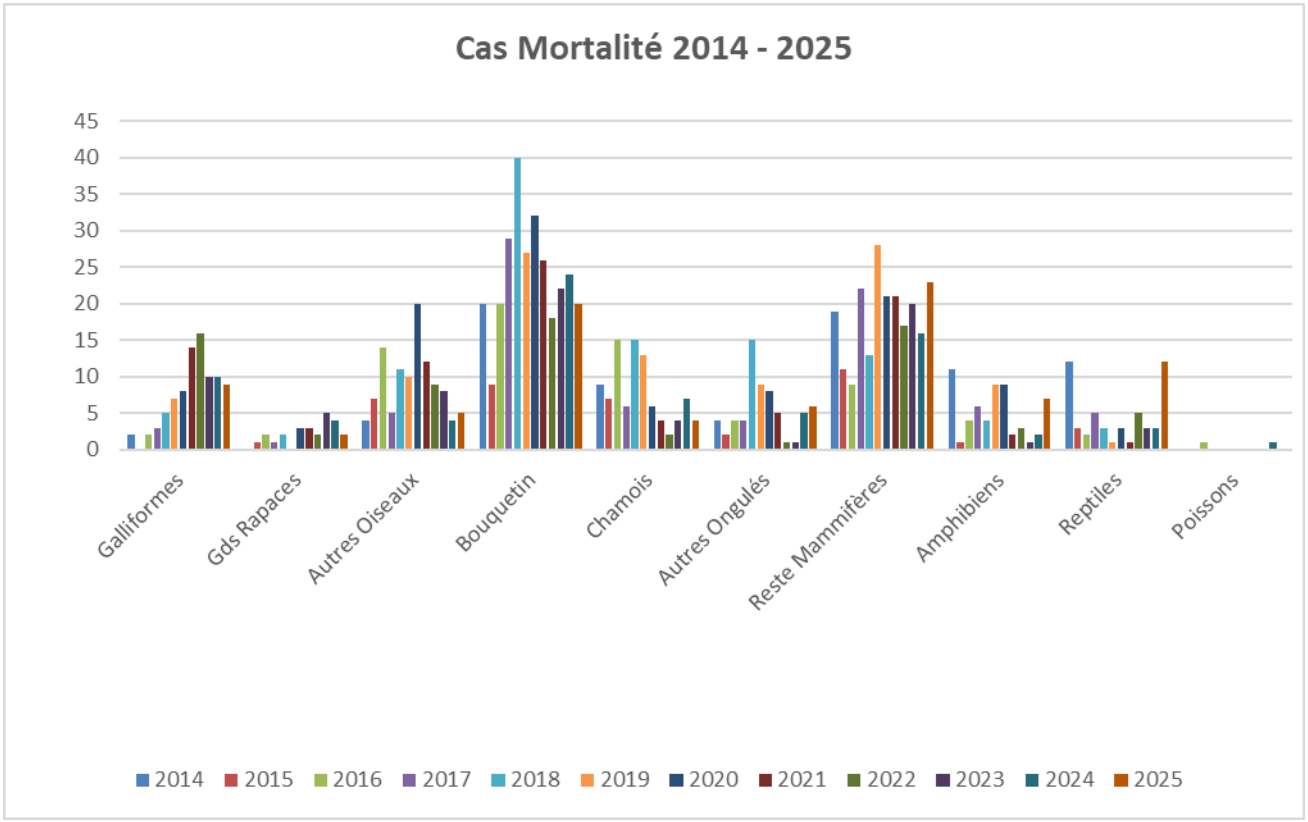


Tableau 2 : répartition des cas de mortalité

Ce dispositif a particulièrement souffert de la crise Covid et peine à retrouver son niveau. Il est pourtant indispensable à plusieurs titres :

- La géolocalisation des cadavres sur « GeoNature » est un impératif pour entrer dans le système Epifaune de l'OFB.
- Son utilisation permet une réactivité en cas de mortalité anormale ou de crise sanitaire.
- Il permet aussi à postériori des analyses statistiques à large spatial et temporelle.

Il peut encore donc être amélioré :

- Relevé **systématique** des cas de mortalité sur « GeoNature » par les agents.
- Dispositif automatique d'alerte en cas de signalements de mortalité anormale et/ou massive.
- Croisement avec les autres bases de données mortalité (SAGIR, LPO, OMAR, VIGIFAUNE).

Outre l'aspect sanitaire pur, l'analyse des cas de mortalité peut également apporter des avancées dans d'autres domaines (détection d'espèces rares ou invasives, mise en œuvre de mesures d'atténuation d'impacts telles que les ouvrages de franchissement des infrastructures de transports par la faune sauvage (prévention des collisions routières), la visualisation des câbles de transport d'Energie et de personnes, etc.

En 2025, deux faits méritent d'être signalés :

- Un biais probable de saisie concernant les cas de mortalité de bouquetins qui ne reflète pas l'impression de terrain sur une augmentation de l'incidence des pathologies pulmonaires mortelles au cours de l'année passée.
- En revanche, fort pic de signalement de mortalités sur le renard (record de 16 cadavres signalés) notamment en Tarentaise en rapport avec l'épidémie de Maladie de Carré qui sévit dans les alpes du Nord.

Résultats des autopsies

L'analyse des cadavres suffisamment frais est complémentaire du suivi précédent en apportant des données sur les causes précises de mortalité.

Grâce à l'animation du suivi sanitaire et à la relance de la formation des agents, on constate une augmentation des cadavres collectés et autopsiés pour atteindre le plateau d'une vingtaine par an, qui correspond à la quantité optimale d'analyses annuelles financièrement supportable par le PNV (tableau 3).

Les autopsies sont réalisées au LDAV73, fortement impliqué dans le suivi de la faune sauvage, en convention avec le PNV. La nouvelle équipe est désormais opérationnelle avec les vétérinaires Hélène Thibert et Thomas Rambaud.

Ces analyses sont avant tout ciblées sur les espèces de montagne patrimoniales, sentinelles, parapluies et modèles ou sur les cas présentant un intérêt sanitaire particulier. Les autopsies des chamois, des chevreuils et des lièvres sont prises en charge par la FDC73 par l'intermédiaire du SAGIR.

Pour les mammifères, le bouquetin représente à lui seul près de la moitié des autopsies réalisées ces cinq dernières années. Viennent ensuite le chamois et les petits carnivores (tableau 4).

Pour les oiseaux, le tétras-lyre et les autres galliformes de montagne ont détrôné les grands rapaces du fait des études en cours et de la pression de surveillance dont ils font, de ce fait, l'objet (dans plusieurs cas, des oiseaux équipés de GPS ont pu être retrouvés rapidement après leur mort). Cette technologie du GPS a permis aussi d'élucider les causes de mortalité de grands rapaces depuis 2 ans (aigle royal et gypaète barbu) (tableau 5).

Les résultats sont centralisés dans une base de données remise à jour en 2017 par une étudiante vétérinaire Marion VIALLET dans le cadre de sa thèse et seront intégrés progressivement dans le dispositif Epifaune. Une partie de ces données historiques a d'ores et déjà été réalisée par Julie MERLIN en 2021 dans le cadre d'un financement inter parcs « plan de relance ». Il est envisageable d'effectuer une mise à jour groupée des résultats d'autopsie à intervalles réguliers pour pallier la fastidiosité de la saisie au cas par cas.

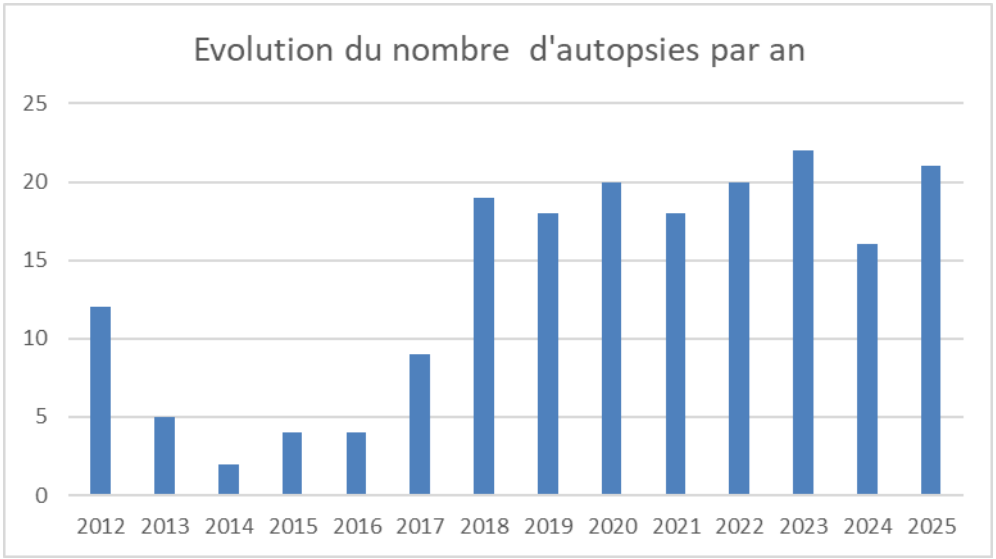


Tableau 3 : évolution du nombre d'autopsies annuelles

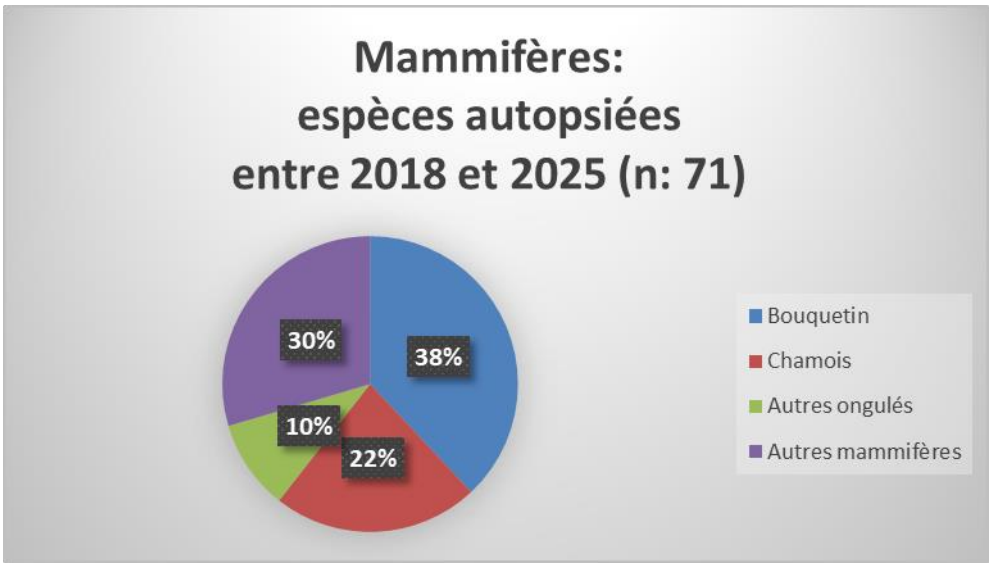


Tableau 4 : répartition des autopsies concernant les mammifères

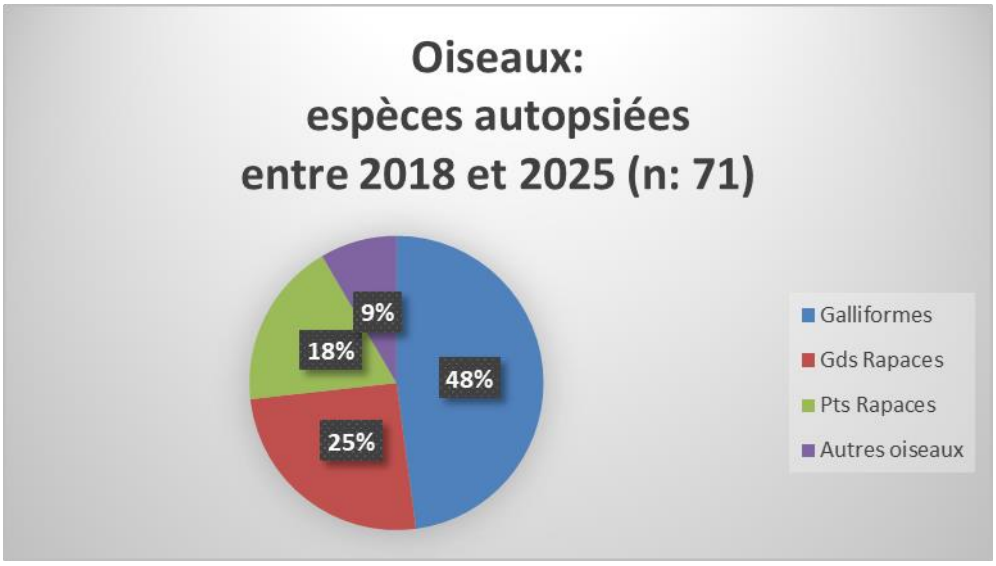


Tableau 5 : répartition des autopsies concernant les oiseaux

Parmi les causes de mortalité des ongulés, la pathologie infectieuse pulmonaire domine avec :

Une prédominance des pneumonies et pleuro-pneumonies à germes pyogènes (*Pasteurella multocida*, *Trueperella pyogenes* et plusieurs mycoplasmes) chez le bouquetin qui est particulièrement sensible à ce type d'affection (tableau 6).

Des pneumonies graves mortelles sur l'ensemble des chamois analysés mais dues plutôt à des germes apparentés aux pasteurelles telles que *Mannhemia haemolytica* dans les jeunes classes d'âge et *Pasteurella multocida* chez les adultes.

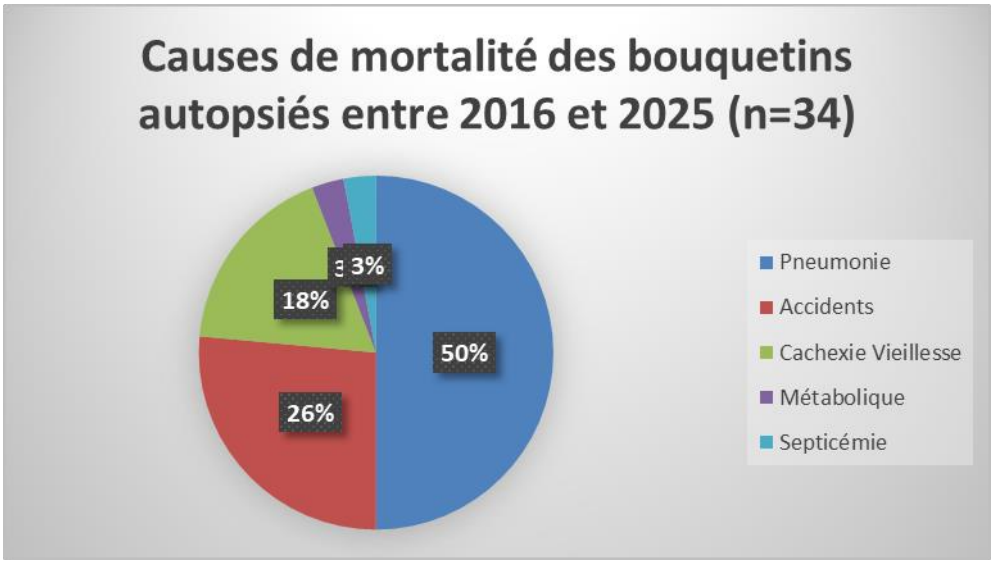


Tableau 6 : répartition des causes de mortalité chez le bouquetin

En 2025, les autopsies de mammifères ont concerné :

6 bouquetins (Résultats détaillés dans le focus « pathologie du bouquetin »)

- Année record en nombre grâce à la réalisation d'autopsies sur place par les équipes de terrain
- Forte incidence de la pathologie pulmonaire (pasteurelles et mycoplasmes)
- Un cas de septicémie sur un cabri
- + 1 recherche PCR pestivirus négative sur rate (suite accident de capture)

2 chamois

- Pneumonies infectieuses à M. haemolytica et P. multocida

3 renards

- Maladie de Carré : forte incidence en 2025 confirmée par les analyses SAGIR
- Cause inconnue
- Intoxication ?

1 loup

- Traumatisme

1 chevreuil (SAGIR)

1 cerf élaphe (SAGIR)

Parmi les causes de mortalité des oiseaux, c'est toujours la pathologie traumatique qui domine, avec un biais probable du fait que les oiseaux malades ou morts sont rapidement consommés dans la nature. L'essentiel des cadavres frais est constitué de découvertes au bord des routes ou à proximité des domaines skiables (collisions avec des véhicules, des câbles ou des baies vitrées…).

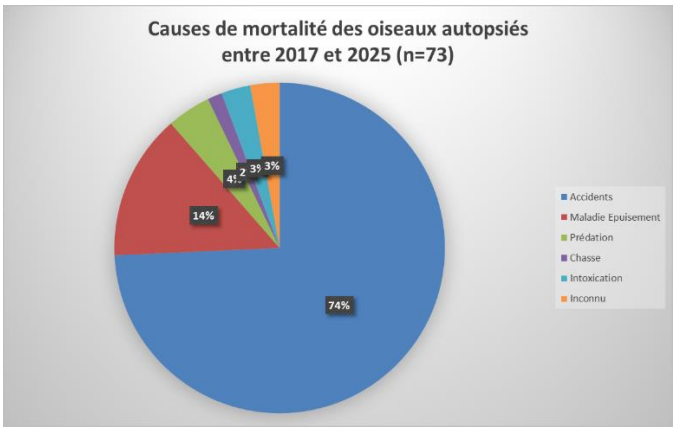


Tableau 7 : répartition des causes de mortalité chez les oiseaux

En 2025, les autopsies d'oiseaux ont concerné :

1 poussin de gypaète barbu

- Chute du nid du poussin du couple de Pralognan

1 autour des palombes

- Fracture ouverte d'une aile et mort avant son transport au centre de soins

3 tétras-lyres

- 2 percussions par câble
- 1 cas de pathologie infectieuse (splénomégalie, hépatite et pancréatite, examens complémentaires en attente)





1 lagopède alpin

- Percussion par câble (+ fort parasitisme)

<u>DANS LE DOMAINE DES AUTOPSIES, DE NOUVELLES AIDES AU DIAGNOSTIC MERITENT D'ETRE SIGNALEES</u> :

- DEVELOPPEMENT D'UNE ANALYSE PCR SUR POUMON EFFECTUEE AU LDVHA05.
- POSSIBILITE D'EFFECTUER DE L'HISTOLOGIE EN ROUTINE.

DANS LE BUT D'OPTIMISER L'UTILISATION DE CES METHODES POUR DETERMINER LES CAUSES DES PNEUMONIES CHEZ **LE BOUQUETIN**, IL SERA SOUHAITABLE, DANS LA MESURE DU POSSIBLE, D'ACHEMINER LES **PROCHAINS CADAVRES DE CETTE ESPECE EN FRAIS** AU LABORATOIRE.

Mortalité des Amphibiens

Depuis de nombreuses années, le PNV participe aux recherches de Claude MIAUD du CEFE de Montpellier dans le cadre de la surveillance des mortalités liées à l'apparition et à l'extension de maladies virales et mycosiques (ranavirose et chytridiomycoses).

La Vanoise est concernée par la ranavirose depuis respectivement 2018 et 2019 avec des cas de mortalité massive de grenouilles rousses en Haute-Tarentaise et en Haute-Maurienne.

Cette surveillance n'a pas révélé de nouveaux cas en 2025 mais elle se poursuit avec un changement de destination des prélèvements, dorénavant analysés par le Laboratoire Vétérinaire Départemental du Jura (39).

Pour rappel, les cas de mortalité groupée en 2024 étaient liés à des accidents postnuptiaux printaniers fréquents chez les amphibiens.

Surveillance toxicologique

Le PNV est engagé dans une veille toxicologique notamment sur les grands rapaces et les carnivores.

Cette veille a été renforcée depuis l'empoisonnement au carbofuran de deux gypaètes de Maurienne en 2021.

Elle concerne les cadavres suspects et d'éventuels appâts découverts sur le terrain.

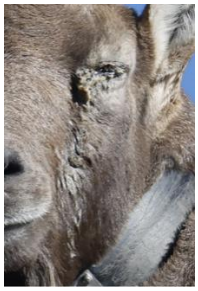
Elle a été effectuée en 2025 sur les grands rapaces et les renards pour écarter une intoxication chronique ayant pu entraîner une baisse de vigilance à l'origine de l'accident ou un empoisonnement volontaire ou accidentel.

Surveillance événementielle renforcée

Un dispositif de surveillance renforcée basée sur des tournées de suivi spécifique est en place sur l'ensemble des secteurs du PNV. En cas de signalement d'animaux malades, des tournées d'observation sont organisées pour mieux préciser l'importance du phénomène.

Ces dernières années, cette surveillance a concerné essentiellement la kérato-conjonctivite. Cette affection semble circuler à bas-bruit sur l'ensemble des populations de chamois et de bouquetins, avec une prévalence faible et peu de stades graves mais avec l'entretien d'une immunité assez stable.





L'épidémie d'ecthyma contagieux, ayant touché deux populations de bouquetins de Maurienne début 2024, est suivie par Lorianne Habermacher, les agents du PNV et de l'OFB et quelques naturalistes bénévoles semble éteinte (pas de nouveaux cas recensés en 2025).

L'efficacité de cette surveillance renforcée peut être améliorée par le développement et l'échange des clichés numériques dont la qualité permet souvent d'effectuer un diagnostic ou au moins une suspicion à distance.

L'INTERÊT DE CETTE SURVEILLANCE CLINIQUE EST DEVELOPPE DANS UNE PRESENTATION DU STAGE « VEILLE SANITAIRE INTERPARCS » MONTRANT L'UTILITE DE CES CLICHES.

LA SENSIBILISATION DES AGENTS AUX RISQUES SANITAIRES EST ESSENTIELLE POUR MAINTENIR LA MOTIVATION ET LA REACTIVITE EN CAS D'ALERTE (d'où la tenue annuelle du comité de pilotage tous les premiers mardis de décembre ainsi que les formations « veille sanitaire » dispensées aux agents des parcs nationaux et de l'OFB)

IL EST IMPORTANT AUSSI DE RAPPELER QUE LES EQUIPES SONT APTES A REALISER DES CAPTURES ET DES PRELEVEMENTS EN CAS DE SUSPICION D'UNE MALADIE GRAVE SOUS CONTROLE VETERINAIRE SI NECESSAIRE.

Actions sur les animaux en détresse

Le PNV est signataire d'une convention avec les centres de sauvegarde du Tichodrome en Isère et du Tétras Libre en Savoie depuis plusieurs années.

Si la vocation du parc est d'intervenir au minimum sur la faune sauvage, cette intervention est parfois souhaitable dans le cadre de la préservation des espèces patrimoniales et/ou protégées.

Cette collaboration a abouti à la prise en charge de plusieurs animaux chaque année et se traduit aussi par des échanges téléphoniques réguliers.

Dans le cadre de cette action, il faut aussi remercier plusieurs cabinets vétérinaires de Savoie pour leur participation au diagnostic et à la prise en charge de certains animaux accidentés.

La formation des agents au centre du Tichodrome organisée le 19 novembre 2019 avait été très appréciée et porte ses fruits. Elle était destinée à améliorer le filtrage des appels (de plus en plus nombreux de la part du grand public), la prise en charge, le conditionnement et le transport des animaux en détresse de façon à acquérir les bons réflexes et les bons gestes dans un souci d'efficacité et de sécurité à la fois pour les animaux et pour leurs manipulateurs.

L'ORGANISATION D'UNE FUTURE CESSION DE FORMATION EST ENVISAGEE EN NOVEMBRE 2026 A DESTINATION DE L'ENSEMBLE DES AGENTS DU PARC et du SD 73 de l'OFB.

Surveillance programmée

Suivi sérologique du bouquetin (exposé détaillé dans le focus « pathologie du bouquetin »)

En place depuis de très nombreuses années, ce suivi a permis de positionner les populations de bouquetins de Vanoise parmi les mieux connues des Alpes sur le plan sanitaire. Il est en revanche très dépendant du savoir-faire et de la motivation des équipes de terrain.

Pour maintenir ces compétences, le PNV a piloté dans le cadre du programme Alcotra Lemed-Ibex la rédaction d'un guide de capture de référence consultable par toute équipe souhaitant se lancer ou progresser dans ce domaine.

CE GUIDE EST DISPONIBLE SOUS FORME PAPIER OU NUMERIQUE DEPUIS 2020.

https://vanoise-parcnational.fr/fr/actualites/guide-technique-pour-les-gestionnaires-despaces-proteges-consacre-la-capture-au-marquage

Par ailleurs, des formations internes sont régulièrement dispensées pour intervenir efficacement en toute sécurité (exercices de manipulation du matériel de télé anesthésie, de fabrication et d'entretien des moyens de capture mécanique et de marquage, de réalisation de prélèvements biologiques…). Ce maintien de compétences a lieu lors des journées de réunion du Groupe Opérationnel Bouquetin.

A noter que, grâce à leur expérience, les équipes du PNV ont apporté une aide technique appréciée lors des captures organisées par l'OFB depuis 3 ans dans le cadre de la surveillance brucellose dans les Aravis.

Entre 20 et 30 sérologies sont réalisées chaque année depuis 30 ans en grande partie sur les sites historiques de capture de Modane et Champagny.

Les résultats de cette longue période de suivi viennent de faire l'objet d'un traitement statistique.

En 2025 s'est poursuivie l'extension, initiée en 2022, de la surveillance sérologique à d'autres zones qui devraient apporter des données sanitaires sur les populations transfrontalières jusqu'alors peu suivies ou sur des secteurs où une cohabitation étroite existe entre faune domestique et faune sauvage. Cette extension permet d'accroître le niveau de surveillance vis-à-vis de la brucellose (Qui plus est dans le cadre du dispositif Actuel SAGIR RENFORCE).

Ainsi 5 sites font désormais l'objet de sessions annuelles de capture :

Les Loyes (PEISEY)

Les Rey (BONNEVAL/ARC)

Col de la Vanoise (TERMIGNON)

Rigaud (BOURG ST MAURICE)

Prariond - Baillietaz (VAL D'ISERE)

Lorianne HABERMACHER, vétérinaire, est désormais intégrée à l'équipe du Groupe Opérationnel Bouquetin et réalise l'essentiel des captures de bouquetins.



Lorianne et Yoann en action



Diagnostic de gestation par échographie à l'Orgère

LES RESULTATS DE CE SUIVI SEROLOGIQUE ONT DEJA FAIT L'OBJET DE RESTITUTIONS AU GRAND PUBLIC DEPUIS QUELQUES ANNEES. DEPUIS L'AN DERNIER, ILS SONT AUSSI DIFFUSES LOCALEMENT ET PLUS SPECIFIQUEMENT AUX MILIEUX AGRICOLES ET CYNEGETIQUES DE VANOISE.

L'ENSEMBLE DES RESULTATS DES SEROLOGIES A FAIT L'OBJET D'UN TRAVAIL DE VALORISATION PAR LE POLE EVAAS DE VETAGROSUP et L'OFB DANS LE CADRE DE LA THESE DE LOUISON BLIN :

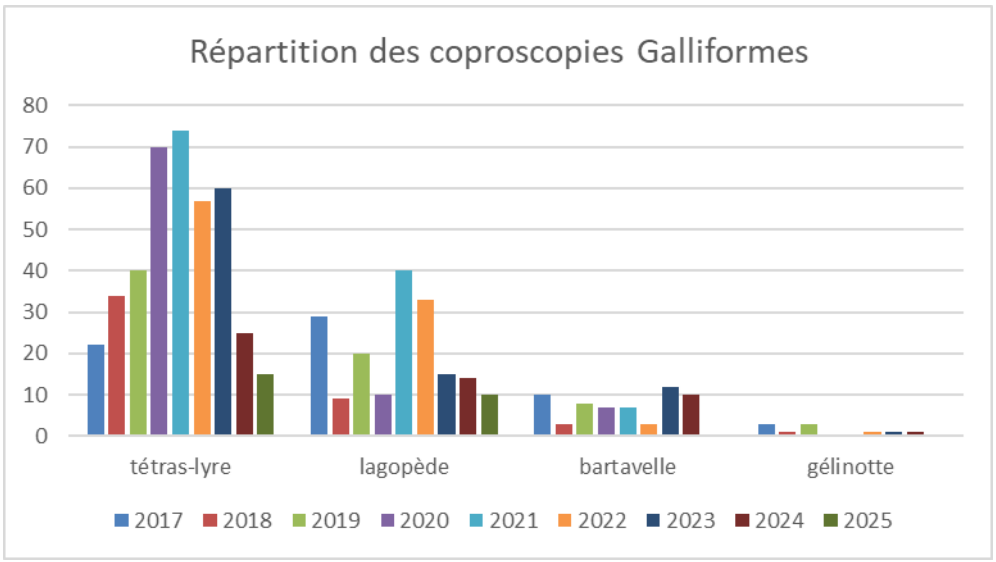
Ce rapport dresse un bilan approfondi de trente années de suivi sanitaire du bouquetin des Alpes (*Capra ibex*), une espèce emblématique et strictement protégée. Il met en lumière l'évolution des méthodes de surveillance, des types de tests, ainsi que les dynamiques sanitaires observées dans différents territoires alpins. Les données collectées couvrent une diversité d'agents pathogènes, permettant de mieux comprendre les impacts des maladies sur les populations, mais aussi de détecter certaines épizooties majeures comme la brucellose dans le Bargy. L'harmonisation et la bancarisation des données issues de multiples acteurs (parcs nationaux, réserves, laboratoires) représentent un apport considérable, ouvrant la voie à des analyses épidémiologiques à large échelle. La compilation de données biométriques et sanitaires constitue également un socle précieux pour étudier l'effet potentiel de la faible diversité génétique sur la santé de l'espèce.

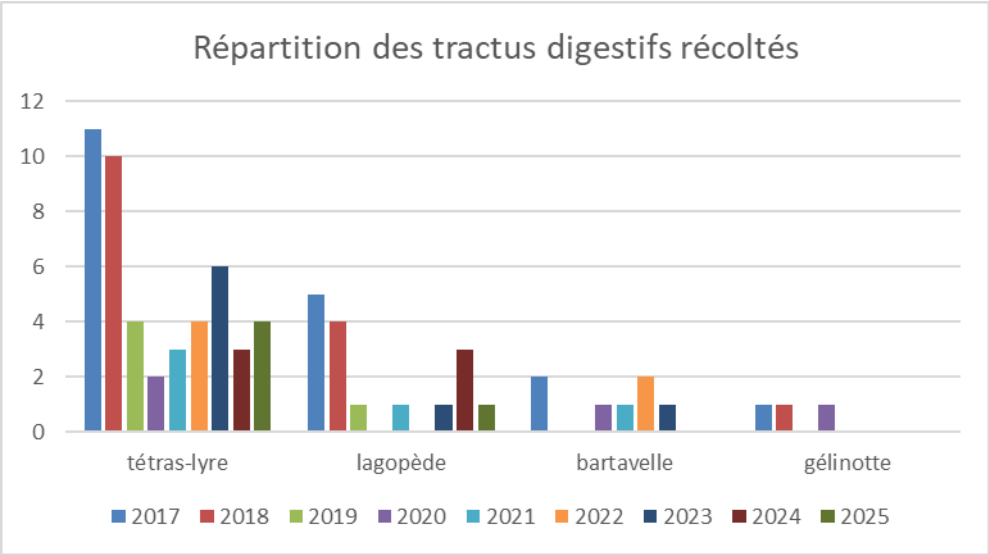
Les perspectives proposées s'articulent autour de l'amélioration de la représentativité des échantillons, de la traçabilité des analyses, et de la mise en place de critères robustes pour le choix des maladies à surveiller. L'importance d'une sérothèque pérenne est soulignée, tout comme la nécessité d'assurer l'interopérabilité des bases de données existantes. En lien avec les enjeux globaux (changements climatiques, interactions faune sauvage/faune domestique), le bouquetin est positionné comme espèce sentinelle pour tester des méthodes de surveillance intégrée. Enfin, le rapport insiste sur la pertinence d'un suivi coordonné à long terme, fondé sur des objectifs clairs : anticipation des risques sanitaires, compréhension des dynamiques de population et accompagnement des politiques de conservation. Ce travail s'inscrit pleinement dans une logique de gestion adaptative et collaborative de la faune sauvage alpine.

LA SEROTHEQUE STOCKEE AU LDAV3 EST UN TRESOR HISTORIQUE INESTIMABLE ET DEVRAIT ETRE VALORISEE PROCHAINEMENT PAR DES RECHERCHES RETROSPECTIVES DE CERTAINES MALADIES EMERGENTES COMME L'ENCEPHALITE A TIQUES JUSQU'ALORS NON INVESTIGUEE.

Suivi sanitaire des galliformes de montagne

Ce suivi basé sur l'analyse de crottes fraîches récoltées sur le terrain et sur l'examen des tractus digestifs des oiseaux trouvés morts ou tirés à la chasse a permis de compiler plus de 3 000 données en une trentaine d'années.





Ces données fournissent un aperçu de l'état sanitaire des populations de Vanoise, notamment de leur statut parasitologique. La situation globalement bonne a permis d'alléger ce suivi et de centrer à l'heure actuelle les recherches sur 2 problématiques particulières :

- L'impact du dérangement hivernal chez le tétras-lyre financé dans le cadre du POIA BIRDSKI
- L'influence du changement climatique chez le lagopède financé dans le cadre du POIA ESPECES ARCTICO-ALPINES

Chez le tétras-lyre, ces recherches ont contribué à sensibiliser les acteurs sur les effets néfastes du dérangement hivernal et à la mise en place de zones de quiétude sur plusieurs domaines skiables.

Si le parasitisme global à tendance à diminuer, il importe de rester attentif dans les zones les plus sensibles en raison des menaces qui pèsent toujours sur l'espèce malgré cette prise de conscience progressive des aménageurs de la montagne.

Dans ce cadre, quelques analyses ont été réalisées en 2025 sur les domaines skiables des Ménuires et de Méribel où le tétras-lyre est bien présent malgré la diversification des activités de loisirs dans son biotope.

SITE	Nombre copros	Ascaridia	Capillaria
Les Ménuires	10	2	**0**
Méribel	5	0	0

Quant au lagopède, il est lui aussi sensible localement au dérangement anthropique mais aussi aux effets du changement climatique. Ceci se manifeste notamment par l'apparition de nouveaux parasites et par l'augmentation des infestations dans les zones marginales de l'aire de répartition de l'espèce.

La comparaison des données historiques et des données récentes fera l'objet d'une publication en 2026 dans la revue « Comprendre pour agir » mais il est possible de dégager quelques points concernant la Vanoise :

Avec plus de 1000 données coproscopiques, la Vanoise est le massif où le statut sanitaire est le mieux connu.

Ce statut semble globalement stable mais masque des différences importantes entre secteurs.

Ainsi, certaines zones de grands rassemblements présentent des fréquences d'excrétion en capillaria particulièrement élevées (depuis le début des études sur St Bon et plus récemment à Pralognan)

Une accentuation des échanges de parasites avec la bartavelle semble se dessiner à Pralognan (vallée de Chavière).

En 2025, le suivi coproscopique a été très réduit en grande partie du fait de la difficulté à trouver les oiseaux sur le terrain (zones refuge peu accessibles et baisse sensible des effectifs).

Massif	Site	Nbre copro	Ascaridia	Capillaria	Coccidies
VANOISE	Termignon	4			
	Pralognan	4			
	Saint-Bon	5		1 +++	1
DEVOLUY	Pic Bure	12		7	2
MERCANTOUR	Ubaye	25		1	

CES ELEMENTS POUSSENT A POURSUIVRE LA SURVEILLANCE COPROSCOPIQUE SUR LE LONG TERME, D'AUTANT PLUS QUE CERTAINES ZONES N'ONT PLUS ETE SUIVIES CES DERNIERES ANNEES (Champagny, Les Allues notamment)

2. RETOURS D'EXPERIENCE : ACTIONS SANITAIRES SUR LES TROUPEAUX DOMESTIQUES EN ALPAGE

3 OBJECTIFS DONNANT LIEU A 3 ACTIONS PRINCIPALES

AIDER AU MAINTIEN DE TROUPEAUX EN BONNE SANTE

- Limiter les risques d'inter-transmission de maladies entre faunes domestique et sauvage.
- Réduire l'emploi de traitements écotoxiques en alpage.

AIDER A FAIRE FACE AUX DEFIS IMPOSES PAR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

- Lutter contre les maladies émergentes.
- Prévenir les maladies liées à l'eau de boisson.

RENFORCER LE LIEN ENTRE ELEVEURS ET GESTIONNAIRES DES ESPACES PROTEGES

- Être présent sur le terrain et aborder des thèmes techniques différents de ceux liés à la prédation.
- Encourager la participation à divers programmes et expérimentations.

LES 3 ACTIONS PRINCIPALES

Formation et appui technique aux bergers

Ce projet fait suite aux expériences menées depuis 2019 par le GDS04 dans le Mercantour.

Dans ce cadre, des formations aux soins destinées aux bergers et aux éleveurs sont organisées en alpage.

Ces formations sont à la fois théoriques et pratiques et ont lieu avant la saison d'alpage. Elles sont complétées par l'édition de supports pédagogiques et par des visites d'alpage pluridisciplinaires au cours de l'été.

Elles consistent à aborder les soins du quotidien mais aussi les 3 pathologies impactant fortement le pastoralisme ovin (gale psoroptique, piétin et maladies abortives) en trouvant les meilleures solutions pratiques dans le respect de l'environnement. Elles donnent aussi l'alerte sur certaines maladies « émergentes » qui progressent depuis le sud et les régions de basse altitude (œstrose, myiases, cœnurose, infestations par les tiques…)

Elles ont connu un vif succès et permis la rencontre et la formation de plus de 400 bergers en 7 ans. Ce succès est lié au fait que tous les partenaires sont gagnants :

- Les bergers progressent techniquement et voient leur métier revalorisé.
- Les éleveurs gagnent du temps grâce à une meilleure autonomie de leurs bergers.
- Les vétérinaires profitent d'une meilleure médicalisation des troupeaux en estive.
- Les organisations agricoles et sanitaires bénéficient de meilleures pratiques dans le respect de la biosécurité et de la traçabilité.
- Les gestionnaires des espaces protégés améliorent leurs relations avec le monde pastoral et peuvent mener des actions communes avec ce dernier.

Fort de cette réussite en Mercantour, le collectif essaye de transposer et d'étendre le dispositif et ses concepts / outils à d'autres massifs.

En Vanoise, nous avons, après concertation avec les organisations agricoles, les vétérinaires et les éleveurs, commencé par des visites d'alpage en juillet 2022. Ces premières visites se sont très bien passées mais ont dû être suspendues à la suite de tensions locales.

La reprise du pilotage par le GDS des Savoie et le Syndicat Ovin a permis d'organiser de nouvelles formations de bergers en Maurienne en mai 2023 et à Sallanches en Haute-Savoie en 2024 pour respecter un équilibre entre les deux départements.

Ce volet formation peut être complété par des rencontres estivales en alpage avec les bergers et les éleveurs. Ces visites permettent de renouer et de renforcer les liens entre les différentes parties et, à terme, peuvent aboutir à la mise en place de programmes d'étude sur le parasitisme ou les maladies partagées.

Parmi les avancées consécutives à ces interventions, on peut citer :

- Une meilleure gestion de distribution du sel dans de nombreux alpages où le sel est désormais distribué quotidiennement en vrac à proximité des cabanes pour accroître sa disponibilité pour l'ensemble du troupeau tout en limitant les contacts étroits avec la faune sauvage.

- Des essais concernant la lutte contre le piétin avec l'utilisation de pédiluves secs ou au sulfate de zinc en remplacement du sulfate de cuivre, toxique pour les animaux traités et pour l'environnement.
- La préconisation de soins locaux dans la lutte contre les myiases avec l'utilisation de préparations magistrales à base de vaseline et d'huiles essentielles permettant de diminuer fortement le recours à divers insecticides pouvant avoir un impact négatif sur les insectes coprophages et plus généralement sur l'entomofaune des pâturages d'altitude.

Participation aux formations MAEC Alpages

Fin 2024 et début 2025, notre participation à plus de 30 journées de formation obligatoire - dont 6 en Vanoise (relayée par Maëlle Robert, chargée de mission pastoralisme au PNV) pour les agriculteurs engagés dans des Mesures Agro-Environnementales et Climatiques (MAEC) en alpage - a permis une sensibilisation aux risques et aux défis à venir liés à la transhumance et au changement climatique.

Parmi les risques, ce sont ceux inhérents à la transhumance tels que les mélanges de troupeaux, les confinements en parcs de nuit, la gestion de l'abreuvement et des salines.

Les défis concernent quant à eux les maladies émergentes notamment vectorielles qui balayent de plus en plus fréquemment nos territoires y compris en altitude.

On peut citer la besnoitiose (apparue dans les Alpes sur les bovins il y a une vingtaine d'années), les FCO et la MHE (touchant surtout la faune domestique), la DNC (touchant les bovins), les ehrlichioses (transmises par les tiques et qui peuvent impacter faunes domestique et sauvage), l'onchocercose (cervidés seulement). Ces pathologies posent beaucoup de questions sur leur gestion, l'efficacité de la vaccination quand elle est possible, des traitements insecticides (potentiellement toxiques pour les insectes coprophages) et des traitements anti-inflammatoires (potentiellement toxiques pour les rapaces nécrophages).

Des maladies parasitaires s'étendent ou réapparaissent telles que l'haemonchose, l'œstrose, les myiases, les infestations par les tiques, la cœnurose, la gale psoroptique et imposent une réflexion sur leur dépistage, leur traitement et leur prévention mais aussi sur les problèmes de résistance aux antiparasitaires et d'écotoxicité. Elles justifient d'entrer dans des démarches déjà existantes tels que les programmes « Eleve » ou « Persée ».

Enfin, des maladies liées à la qualité de l'eau de boisson, telles que la salmonellose abortive ovine (très présente en région PACA et en forte progression dans les Alpes du Nord), la colibacillose ou certaines maladies métaboliques (stress hydrique et déshydratation, acidose, toxémie de gestation) doivent être attentivement étudiées et surveillées.

La présentation sanitaire MAEC Alpages comporte de ce fait deux parties principales :

- Une partie sur les risques de transmission des pathogènes en montagne en lien avec les pratiques pastorales incluant des conseils pour limiter les interactions faune domestique – faune sauvage.
- Une partie sur les molécules écotoxiques jusqu'à présent peu utilisées en alpage mais qui pourraient l'être à l'avenir du fait de l'apparition et du retour de maladies vectorielles ou émergentes liées au changement climatique. L'accent est mis sur les précautions d'emploi d'antiparasitaires tels que les ivermectines ou les organo-phosphorés, les antiinflammatoires non stéroïdiens et le sulfate de cuivre. Pour chaque maladie, des solutions alternatives de gestion sont proposées quand elles existent.

Les résultats de ces échanges montrent de nombreux points positifs :

- Un inalpage d'une majorité de troupeaux sains et une amélioration de la prévention et des soins.
- Une très forte proportion de troupeaux gardés avec bergers et chiens de protection garantissant un bon « effet-barrière » avec la faune sauvage.
- La mise en place de parcs de nuit « tournants » quand c'est possible, freinant la transmission de pathogènes.
- La distribution du sel en vrac près des cabanes limitant le piétinement et les contacts faune domestique-faune sauvage.
- Une meilleure réflexion sur l'abreuvement.
- Une meilleure gestion des déchets de soins.

Mais aussi quelques points d'inquiétude :

- Une minorité d'alpages « à problèmes » représentant des risques sanitaires majeurs autant pour les troupeaux voisins que pour l'environnement.
- Un retour d'un gardiennage lâche dans certains alpages (en dépit du risque de prédation) permettant la fréquentation des zones refuge pour la faune sauvage par de petits groupes de ruminants domestiques.
- Une tendance à l'inversion des calendriers de pâturage pour profiter d'une herbe au meilleur stade nutritif en altitude mais risquant d'augmenter la promiscuité avec les ruminants sauvages aux périodes critiques de leur cycle annuel (sortie d'hivernage, mise-bas, élevage des jeunes…).

Participation aux réunions de la commission « agriculture durable » du PNV

Leur but est de partager les expériences et expertises en matière de lutte contre le changement climatique et de trouver des solutions satisfaisantes pour tous les utilisateurs et gestionnaires de la montagne.

Dans cette intention, nous avons présenté quelques résultats d'études ou d'expériences concernant la qualité de l'eau de boisson et l'abreuvement des brebis en alpage.

Les premiers font suite à un programme mené depuis 2023 sur l'ensemble des Alpes (CIMA) sur la qualité de l'eau dans les systèmes de stockage et les abreuvoirs.

Si cette qualité d'eau est plutôt correcte quel que soit le système de stockage (impluviums, citernes, captages…), celle-ci peut se dégrader très fortement dans les abreuvoirs (prolifération possible de bactéries pathogènes dont les coliformes et les salmonelles du fait de la stagnation et du réchauffement de l'eau distribuée en quantité limitée et des souillures fréquentes).

La recherche de solutions par les services techniques pastoraux porte sur la conception et l'implantation des abreuvoirs, leurs systèmes de mise en eau et leur facilité à être nettoyés…





Les seconds font suite à des mesures sur l'urine des brebis réalisées en été 2025 dans une quinzaine d'alpages des Alpes de Haute Provence n'ayant à priori pas de difficultés d'accès à l'eau d'abreuvement.

A notre grande surprise, ces résultats montrent une densité urinaire et un brix (teneur résiduelle en sucres) très supérieurs aux normes dans la plupart des alpages avec parfois de l'acidose (tableau ci-dessous).

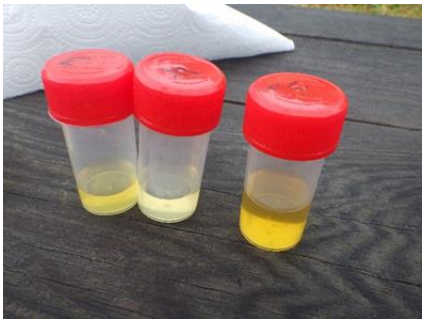
Ceci peut signer un défaut d'abreuvement optimal malgré l'apparente bonne disponibilité de l'eau. Les brebis étudiées semblent bien supporter cet état de légère déshydratation mais on peut se poser des questions sur un impact éventuel en fin de gestation.

En 2026, des troupeaux pâturant en alpages secs seront testés sur l'ensemble des Alpes pour vérifier ces résultats mais d'ores et déjà la réflexion doit porter sur les facilités d'accès à l'eau, sur la disposition, le volume et le type d'abreuvoirs ainsi que sur la distribution du sel pour stimuler la prise de boisson.

Paramètres	Données en Alpages	Normes en Bergerie	Remarques
pH	**7,2** (5,9 à 8,6)	7 à 8,2	**7 < à 6,5 !**
Densité	**1057** (1026 à 1096)	1015 à 1030	**2 seulement dans les normes !**
Brix	**13,4%** (6,6 à 23,6)	< à 6%	**1 seulement dans les normes !**







CES QUELQUES ACTIONS MONTRENT L'IMPORTANCE D'ASSOCIER TOUS LES PARTENAIRES A CES RECHERCHES QUI DONNENT L'OCCASION DE RELANCER LE DIALOGUE ET DE CHERCHER ENSEMBLE DES SOLUTIONS AUX EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE PROFITANT A LA FOIS AU MAINTIEN DU PASTORALISME ET A LA PROTECTION DE LA BIODIVERSITE.

3. ACTUALITES SUR LES DANGERS SANITAIRES DEFINIS PAR LE CODE RURAL : DOSSIERS NATIONAUX ET PROTOCOLES

Comme chaque année, nous faisons le point sur quelques pathologies marquantes :

- LA PESTE PORCINE AFRICAINE
- LA DERMATOSE NODULAIRE CONTAGIEUSE BOVINE

Ces maladies de catégorie A d'actualité brûlante font l'objet d'un exposé spécifique par la DDETSPP de Savoie.

- LES VIRUS AVIAIRES : IAHP, West Nile et Usutu

La souche de grippe aviaire, circulant en France, est surtout H5N1 devient endémique mais la région passe en risque élevé du fait des pics hivernaux sur les trois axes de migration des oiseaux sauvages constatés désormais chaque année. Cet automne a été marqué par une forte mortalité sur les grues cendrées en cours de migration.

Le West Nile poursuit sa progression en Europe et s'étend peu à peu à tout le territoire français depuis 2023 avec quelques cas annuels d'encéphalite chez le cheval et l'homme.
Le virus Usutu, cousin du West Nile, est dépisté régulièrement sur des turdidés de la région.

POUR CES VIRUS, EN CAS DE SUSPICION ET EN FONCTION DU RISQUE, LA COLLECTE DE CADAVRES EST NECESSAIRE AVEC UNE PRISE EN CHARGE SAGIR / PNX.

- LA FCO

Une souche très pathogène du sérotype 8 apparue dans l'Aveyron en 2023 a balayé une grande partie de la France en 2024. Le sérotype 3 apparu également en 2023 mais aux Pays-Bas, a progressé de façon spectaculaire depuis le Nord-Est de notre pays. Contre toute attente, ces virus véhiculés par des moucherons Culicoïdes n'ont que peu touché les Alpes en 2025 mais se sont montrés très virulents dans l'Ouest du pays.

- LA MALADIE HEMORRAGIQUE EPIZOOTIQUE

Cette arbovirose des bovins et des cervidés, véhiculée elle aussi par les culicoïdes et endémique au Maghreb, a fait son apparition fin 2022 en Espagne et en Italie. Elle a connu une flambée en fin d'été 2023 lui permettant une progression fulgurante dans le sud-ouest de la France. La principale espèce touchée est la vache. Quelques cas ont été diagnostiqués sur cerf élaphe et chevreuil. En 2024, elle s'est considérablement étendue sur la partie ouest du territoire français mais elle a fortement régressé en 2025 (seulement quelques foyers au 6/11/2025).

- LA CLAVELEE

Cette maladie cutanée due à un poxvirus a été détectée en Espagne en 2022. En 2024, elle est apparue en Grèce et en Bulgarie. Elle impose une surveillance aux importations.

- LA PESTE DES PETITS RUMINANTS

Due à un morbillivirus, cette pathologie très contagieuse est apparue en Grèce, en Roumanie et en Bulgarie en 2024. Elle vient de gagner la Hongrie fin janvier 2025. Classée ADE, elle est soumise à des mesures règlementaires fortes : éradication immédiate, restriction des mouvements et des exportations.

CONCLUSION

En conclusion, l'année 2025 confirme la solidité, la pertinence et la valeur ajoutée du dispositif de veille sanitaire de la faune sauvage du Parc national de la Vanoise. Fondée sur une expertise historique, une collecte rigoureuse de données de terrain et un partenariat étroit avec les services de l'État, les laboratoires, les gestionnaires d'espaces naturels, le monde cynégétique et agricole, cette veille constitue un outil essentiel de connaissance, d'anticipation et d'alerte.

Les actions menées ont permis de documenter finement l'état sanitaire des populations emblématiques et sentinelles du territoire, de détecter et suivre des phénomènes sanitaires parfois émergents, et de renforcer la capacité collective à réagir face à des situations à enjeux, dans un contexte marqué par l'intensification des pressions environnementales et climatiques.

Dans un environnement en évolution rapide, où les interactions entre faune sauvage, faune domestique et activités humaines se complexifient, la veille sanitaire apparaît plus que jamais comme un levier stratégique au service de l'approche « Une seule santé ». Les perspectives identifiées – amélioration des outils de collecte et de partage des données, poursuite des suivis à long terme, valorisation des données historiques, renforcement des compétences de terrain et consolidation du dialogue avec le monde pastoral – constituent autant de priorités pour les années à venir.

En s'inscrivant dans une logique de gestion adaptative, collaborative et anticipatrice, le Parc national de la Vanoise affirme ainsi son rôle de territoire pilote pour la surveillance sanitaire en milieux naturels protégés, au bénéfice de la biodiversité, du pastoralisme et, plus largement, de la santé environnementale et humaine.